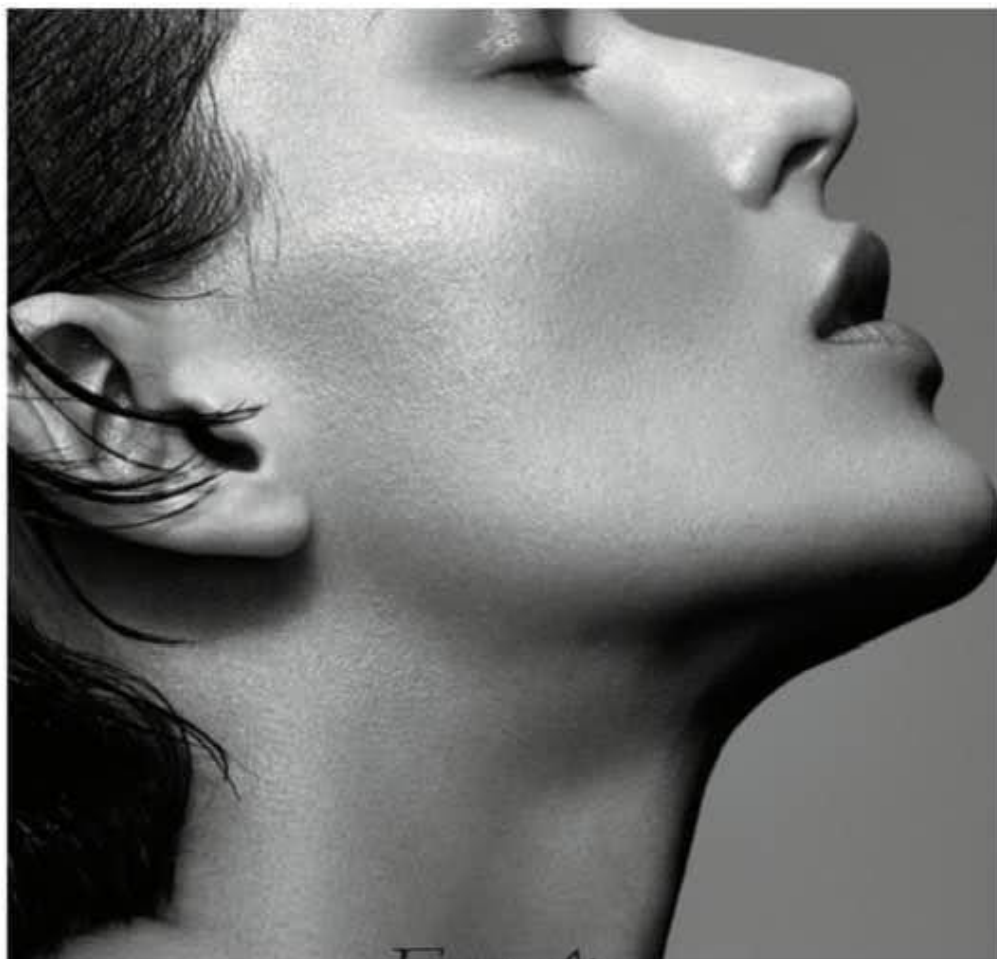


ELLE BEAUTE



Enquête

LES PARFUMS DE LA VOIX

*Confirmé par
les **NEUROSCIENCES**,
le lien inattendu entre
odeurs et tessiture permet
d'affirmer au plus près
sa **PERSONNALITÉ**.*

Explications ●

PAR LISE BOUILLY

C'est pendant un récital du contre-ténor Andreas Scholl que la parfumeuse et artiste Kitty Shpiner a commencé à imaginer la formule d'Aria Sublime. « J'écoutais en boucle Andreas depuis un an quand j'ai eu l'occasion de le voir en concert, se souvient-elle. Sa voix à la fois cristalline et puissante m'a profondément touchée et procuré des sensations olfactives vertigineuses. J'ai sorti un stylo et un carnet pour ne pas oublier les fragrances qu'elle m'évoquait. » Peu de temps après, Kitty Shpiner a présenté au contre-ténor une ébauche de son parfum. « Alors que je l'interrogeais sur les odeurs qu'il aimait, il en a énuméré spontanément certaines qui entrent dans sa composition, comme les notes boisées, de réglisse et de jasmin. Ça m'a semblé extraordinaire... » Cette concordance voix-parfum est également à l'origine de l'ouvrage « Le Parfum et la Voix, une rencontre inattendue », d'Annick Le Guéner et Bruno Fourn (éd. Odile Jacob). Annick Le Guéner, historienne des odeurs, de l'odorat et du parfum, raconte : « Bruno Fourn, à la tête d'un riche fonds d'archives sonores, m'a entendu un jour parler du parfum lors d'une émission de radio et a éprouvé la sensation étrange – qui lui a semblé folle ! – que ma voix résonnait ●●●

ELLE

ELLE BEAUTE

●●● comme un accord de girofle et d'ylang-ylang. Il m'a contactée, et l'idée qu'il puisse y avoir des correspondances voix-parfum m'a séduite. Des recherches sur le sujet nous ont appris que de tels liens existent depuis toujours dans la littérature, les religions, la psychanalyse, le langage – au XIII^e siècle, "sentir" veut aussi dire "entendre"...»

L'éclairage DES NEUROSCIENCES

Associer des odeurs à une voix relève de la synesthésie, un phénomène neurologique qui sollicite au moins deux sens de façon involontaire, et qui pourrait concerner 1 à 4% de la population. « On connaît ce phénomène depuis l'Antiquité mais il était jusqu'ici délaissé par la science, tant les odeurs et la voix étaient taboues et assimilées dans les trois grandes religions monothéistes au désir et à la sexualité, explique Annick Le Guéner. Le christianisme, par exemple, a longtemps considéré les odeurs comme des attributs sexuels sources de désir, et les femmes étaient priées de ne pas se parfumer. L'islam parle d'"adultère des oreilles", qui recouvre le fait d'être sensible à une voix sensuelle qui n'est pas celle de son époux ou de son épouse. » Ce n'est que depuis les années 2000 que les chercheurs étudient la synesthésie audio-olfactive. « Parmi les travaux les plus remarquables, on peut citer ceux des Américains Daniel Wesson et Donald Wilson, qui, en 2010, ont observé que certains neurones olfactifs étaient sensibles à la fois au son et à l'odeur et que l'exposition au bruit intensifiait l'odorat, commente Annick Le Guéner. Une convergence olfacto-auditive baptisée "smound", contraction des mots "smell" et "sound". En France, les neurobiologistes Jean-Didier Vincent et Pierre-Marie Ueda ont constaté, quant à eux, que le rhinencéphale, notre cerveau olfactif, accueille également des sensations auditives dans un contexte de mémoire ou d'affectivité. Grâce à l'IRM, il a aussi été démontré que les neurones olfactifs peuvent s'activer à la simple énonciation d'une odeur. »

Au plus près DE NOTRE IDENTITÉ

Voix et odeurs ont, par ailleurs, en commun de nous échapper – on n'entend jamais réellement notre voix, pas plus qu'on ne maîtrise nos odeurs corporelles – et qu'elles sont « un juste reflet de notre personnalité, de notre identité et de nos émotions, poursuit Annick Le Guéner. Le psychanalyste Didier Anzieu s'était ainsi intéressé aux odeurs désagréables émises par ses patients lors de leur thérapie, qui, selon lui, exprimaient ce qu'ils ne parvenaient pas à formuler avec des mots. Quant à la psychanalyste Florence Lautrédou, elle relate avoir reçu

en consultation une fillette de 8 ans qui retrouvait régulièrement sa voix d'enfant de 4 ans. Et pour cause : elle tentait inconsciemment de réactiver la période où ses parents n'étaient pas séparés. » Ce sont aussi la voix et les parfums qui évoquent avec le plus d'acuité un être disparu. Anne Goscinny, fille de l'auteur de bandes dessinées, décédé alors qu'elle n'avait que 9 ans, « raconte avoir aspergé son téléviseur du parfum que son père portait quotidiennement en le voyant à l'écran. Une façon de raviver son souvenir », suggère Annick Le Guéner.

À chaque voix SON PARFUM

Si voix et parfums sont de fidèles marqueurs de notre personnalité, une voix qui ne correspond plus à son tempérament peut être source de souffrance... que le parfum peut adoucir. Valérie Lange, thérapeute de la voix et passionnée de parfums, l'atteste : « Une patiente à la voix grave et éraillée en raison d'une pathologie sur les plis vocaux voulait retrouver une tessiture plus féminine. Or, pour compenser cette perte de féminité, j'avais remarqué qu'elle portait intuitivement un parfum léger. Au contraire, un de mes patients au physique imposant tentait de contrebalancer sa voix très aiguë avec des parfums capiteux... » Ces constats encouragent alors la thérapeute à créer la méthode « Concordance voix/parfum ». Le principe ? Déterminer, au cours d'un entretien, la carte d'identité olfactive de la personne qui consulte, c'est-à-dire les fragrances correspondant à sa voix et à son identité – la plupart du

temps hors pathologie vocale. L'idée ? « Il s'agit de s'affranchir des messages marketing qui nous poussent vers des parfums portés par le plus grand nombre pour identifier "son" parfum, qu'il soit de niche ou de grande parfumerie, qu'il sublime notre personnalité ou en compense les failles... » Sylvaine Delacourte, directrice de la création des parfums chez Guerlain pendant quinze ans avant de fonder sa marque et de créer des parfums sur mesure, tient toujours compte de la voix lors de ses consultations : « Les voix graves, rauques, qui prennent de la place, s'accordent aux senteurs chyprées, boisées des parfums presque masculins ; les voix douces apprécient les parfums fleuris, poudrés ; les voix joyeuses, pétillantes s'harmonisent avec les notes hespéridées et fruitées. »

« Cette odeur, c'est moi ! » s'est enthousiasmé Andreas Scholl lorsque Kitty Shpírer lui a présenté Aria Sublime. « Très ému et alors qu'il ne se parfumait jamais, il a souhaité la porter, confie la créatrice. Et il a composé en retour un morceau de musique inspiré par ses effluves... que les personnes qui achetaient le parfum, lors de son lancement en Allemagne, en 2013, pouvaient écouter via un QR code. » Une jolie façon de vivre une expérience de synesthésie voix-parfum... ●

VARIATIONS OLFACTIVES

Ludique et onirique, le dispositif « Psychanalyse des fleurs », proposé par Ismaël Jude et Kitty Shpírer, entraîne le visiteur dans une balade olfactive et littéraire. Du 10 février au 10 mars, à Grasse (06). fr.kittyspírer.com